Mohammed SAWAIE : *Linguistic Variation and Speaker's Attitude, A Sociolinguistic Study of Some Arabic Dialects.* Al-Jaffan & Al-Jabi Publishers, et Institut français d'études arabes de Damas, 1994, 191 p.

Professeur au département des Langues et Cultures d'Asie et du Moyen-Orient de l'université de Virginie, l'auteur, originaire de Jordanie, connaît parfaitement la situation linguistique de ce pays. L'ouvrage présente les résultats d'une enquête linguistique menée auprès de 325 locuteurs jordaniens appartenant aux villes de Amman et d'Irbid, et portant sur un ensemble de paramètres de variation relevant de critères, respectivement, socioculturels et géographiques. Les phénomènes sur lesquels est fondée cette enquête sont de nature phonétique : il s'agit, « classiquement », des réalisations des phonèmes / q /, / ṯ / et / ḏ /. Ce choix est lié à la signification que revêtent, dans la conscience des locuteurs, les réalisations correspondantes, et qui se répartissent comme suit :

— différences géographiques : jordanien / palestinien;
— différences socioculturelles : sexe (masculin / féminin); milieu et mode de vie (rural / urbain et nomade / sédentaire); niveau d'éducation (« éduqué » / non-« éduqué »).

L'ouvrage a pour objet d'explorer la conscience qu'ont les locuteurs de ces différences. L'auteur observe ainsi que « les Jordaniens et les Palestiniens s'identifient au parler régional qui est le leur, et manifestent de la solidarité envers les locuteurs qui en font usage » (p. 9. Nous traduisons). Il observe également la manière dont certains changements dans les prononciations traduisent des changements socioculturels.

Une première partie est consacrée au cadre général de l'étude. L'introduction (p. 1-19) présente l'objet de l'enquête et la situe tant d'un point de vue sociolinguistique qu'en regard de la littérature scientifique qui l'a précédée. L'une des thèses de ce travail est qu'« un parler " de ville " s'est développé en Transjordanie en raison de l'augmentation massive de la population causée par l'exode, à la suite de la guerre israélo-arabe de 1948, d'une grande partie de la population palestinienne provenant de villes comme Haifa, Jaffa, Jérusalem, etc. ou de villages. Cette population a rejoint des villes transjordaniennes telles que Amman, Irbid, Jerash, Kerak, etc. Le mélange des deux populations, jordanienne et palestinienne, aura vraisemblablement entraîné l'apparition d'une " nouvelle " variante dialecte » (p. 14. Citations traduites par nous). Cette hypothèse est explorée ici très méthodiquement : le chap. II (p. 19-25) traite brièvement des caractéristiques démographiques de cette population. Le chap. III (p. 26-53) présente la situation linguistique de la région objet de l'étude, et notamment la variation linguistique observable dans les parlers transjordaniens et palestiniens. L'auteur est conscient de la nécessité d'isoler des traits discrets en les associant à telle ou telle variété d'arabe (à défaut de quoi aucune analyse ne serait possible), mais il est également conscient des difficultés de l'entreprise : « Si des catégories discrètes nous proposent des unités linguistiques clairement isolables et se prêtant à la caractérisation et à la généralisation, elles courent en contrepartie le risque de ne pas refléter exactement la réalité des situations étudiées » (p. 32-33). Les traits

BCAI 15 (1999) M. Sawaie: Linguistic Variation and Speaker's Attitude. A Sociolinguistic Study of Some Arabic Dialects, recensé par J. Dichy
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

présentés dans la suite du chapitre — notamment en ce qui concerne la distinction entre parlers ruraux et urbains, palestiniens et transjordaniens — sont soumises à ce « *caveat* ». Un ensemble de traits phonologiques, lexicaux, morphologiques, sont passés en revue dans leurs grandes lignes. Le chap. IV (p. 54-75) est consacré aux aspects méthodologiques relatifs à l'enquête. Celle-ci consistait à faire entendre des phrases enregistrées comportant des réalisations des phonèmes / q /, / ṭ / et / ḍ / répondant à l'hypothèse de l'auteur. Les étapes de la réalisation matérielle du test sont décrites avec précision (enregistrement, ordre des phrases présentées à l'audition déterminé par le hasard, etc.). L'échantillon de personnes interrogées est également défini avec soin.

Les trois chapitres suivants constituent la deuxième partie, consacrée aux attitudes des locuteurs interrogés : jugements de valeur « esthétiques » (chap. V), jugements de « masculinité / féminité », voire de « caractère efféminé » (*effeminacy*) associés à certaines prononciations (p. 85-91); identification des locuteurs avec leur propre variante dialectale (chap. VI), notamment en ce qui concerne l'opposition ville / campagne (p. 95-98) ou l'identification à la variante " unitaire " de l'arabe " standard " (p. 111-113). Le chapitre VII analyse enfin les jugements relatifs au « caractère plus ou moins adapté à la situation » (*appropriateness*) de l'usage de l'arabe littéraire ou des parlers, qui incluent également des « attitudes prescriptives » quant à l'usage des prononciations perçues comme plus « formelles » (p. 140-148).

L'ouvrage comporte un index des notions très complet (p. 184-191) et des annexes où le lecteur peut consulter de lui-même les résultats de l'enquête (notamment les réactions des locuteurs aux questions ouvertes, et les jugements exprimés par eux). Si l'on peut s'interroger sur les risques de circularité que comporte une vérification par enquête d'hypothèses placées en quelque sorte " en amont " de celle-ci, et mises en œuvre dans des enregistrements préétablis, l'ouvrage de M. Sawaie, méthodiquement, pas à pas, amène le lecteur non seulement à prendre en compte le bien fondé de ses hypothèses de départ, mais encore à glaner, tout au long de sa lecture, une foule de détails du premier intérêt. Il y a beaucoup à étudier, dans le domaine des attitudes des locuteurs arabes vis-à-vis des différentes réalisations de leur langue (cette question est au centre de la définition de ce que nous avons appelé ailleurs la pluriglossie de l'arabe) : M. Sawaie nous livre ici l'image, de ce point de vue, de la situation linguistique de la Jordanie.

Joseph DICHY
(Université Lumière - Lyon 2)

BCAI 15 (1999) M. Sawaie: Linguistic Variation and Speaker's Attitude. A Sociolinguistic Study of Some Arabic Dialects, recensé par J. Dichy
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Janet C.E. WATSON, *Sbaḥtū! A Course in Ṣanʿānī Arabic*. Harrassowitz, Wiesbaden, 1996 (Semitica Viva. Series Didactica). 17 × 24 cm, XXVII + 324 p.

Dans cet ouvrage, qui fait suite à la publication, dans la même collection, d'une syntaxe de l'arabe de Sanaa [11], Janet Watson propose une méthode pour apprendre le dialecte arabe de la capitale du Yémen. L'auteur, dès les premières lignes de sa préface (p. VII), précise que ce livre, destiné avant tout à ceux qui étudient l'arabe yéménite, intéressera aussi les dialectologues arabes et les linguistes. Il pourra être utilisé à la fois pour apprendre seul et comme manuel scolaire. Le but recherché est que le lecteur au terme de ces 20 leçons ait acquis une solide connaissance du parler de Sanaa et des principaux aspects culturels qu'il véhicule. La maîtrise linguistique étant le meilleur moyen d'accéder à la connaissance de la culture, on ne peut que se féliciter d'un tel projet.

Les leçons suivent toutes le même plan qui est celui d'une méthode traditionnelle. Viennent d'abord les dialogues dont la longueur et la difficulté augmentent graduellement, les interlocuteurs n'échangeant dans les premières leçons que quelques brèves phrases et finissant par soliloquer assez longuement (cf. les deux monologues sur le qat, p. 243-245, le dialogue 2 sur les funérailles et le deuil, p. 282-283). Seuls les dialogues des deux premières leçons sont traduits. La partie dialogue est suivie d'une liste de vocabulaire qui traduit les termes nouveaux apparus dans la leçon. Vient ensuite la partie grammaticale élaborée à partir du texte des dialogues.

À partir de la leçon 3, la plupart des leçons (sauf les 14, 17, 18 et 20) ont une partie intitulée « vocabulaire thématique », insérée entre la grammaire et les exercices. Ce lexique est destiné à compléter le vocabulaire utilisé dans les dialogues et à donner le plus d'informations possible sur la vie pratique quotidienne et la vie culturelle à Sanaa. Quatorze listes de vocabulaire sont ainsi réparties dans les leçons et portent sur les métiers et lieux de travail, les noms de quelques pays arabes [12] et des principales villes du Yémen [13], les différents marchés et le nom des portes de la vieille ville, la nourriture et la boisson, les parties du corps, le vêtement traditionnel à Sanaa, les termes désignant les événements de la vie comme le mariage et la naissance, les principaux établissements dans la ville, les télécommunications, les ustensiles de cuisine, la maison, les jeux yéménites, le lexique relatif à la santé et à la maladie.

11. Watson J., *A syntax of Sanʿānī Arabic*, Harrassowitz, Wiesbaden. Cf. *Bulletin critique* n° 12, 1996, p. 6-9.

12. La raison qui a motivé le choix des neuf pays cités (p. 37) reste obscure : il ne s'agit même pas des pays limitrophes du Yémen (on note l'absence de l'Arabie Saoudite), ni uniquement des pays de la Péninsule (pas de mention des Émirats arabes unis et si Bahrein est cité, Qatar est absent), puisque on y trouve le Maroc et l'Algérie mais pas la Tunisie, ni l'Égypte, ni la Libye...

13. Il faut s'étonner que, excepté la ville d'Aden, aucune autre grande ville du Sud du pays n'est mentionnée (p. 37).

BCAI 15 (1999) M. Sawaie: Linguistic Variation and Speaker's Attitude. A Sociolinguistic Study of Some Arabic Dialects, recensé par J. Dichy
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net